



Appel à communication pour le colloque

« *Le soin dans le commissariat d'exposition* »

23 avril 2027, École des Arts Décoratifs -PSL, Paris

Cet appel propose de réfléchir aux formes d'attention et de responsabilité engagées aujourd'hui par le commissariat d'exposition, en revenant à l'une des significations premières du terme *curator*, issu du latin *curare* : prendre soin, avoir la charge de, veiller à.

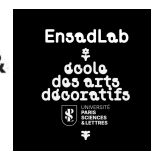
Il s'agit ainsi d'interroger la possibilité de penser le ou la commissaire non seulement comme auteur·rice, médiateur·rice ou producteur·rice, mais comme partie prenante d'un ensemble de relations et de responsabilités qui engagent les artistes, les équipes, les publics, les objets, et les infrastructures dans lesquels l'exposition prend forme.

Dans un contexte marqué par l'accélération des rythmes de production, la fragilisation des conditions de travail, les crises écologiques et la transformation des attentes envers les institutions culturelles, la notion de soin permet de réinterroger la manière de concevoir et de produire une exposition. Des choix curatoriaux aux dispositifs de design et de scénographie, des modes de production aux conditions d'accueil, de médiation et d'accessibilité, il s'agit d'envisager l'exposition comme un environnement à la fois relationnel, matériel et sensible. Il ne s'agit donc pas seulement de demander comment les expositions représentent la vulnérabilité, mais comment leur conception et leur fabrication peuvent elles-mêmes devenir attentives aux personnes, aux relations et aux milieux qu'elles mobilisent.

Les éthiques qui sous-tendent la notion du *care* offrent un cadre particulièrement fécond pour déplacer ces questions. Elles trouvent l'un de leurs points de départ dans les travaux de Carol Gilligan qui, dans *In a Different Voice* (1982), met en évidence le contraste avec une conception de la morale fondée principalement sur des principes abstraits de justice.

Joan Tronto élargit et politise cette approche en détachant le *care* d'une conception principalement interpersonnelle, associée à la sphère privée et à une supposée disposition féminine au soin. Le *care* devient une manière d'interroger collectivement l'organisation des responsabilités, les interdépendances et les rapports de pouvoir qui traversent nos sociétés et nos institutions. Il suppose notamment de reconnaître la vulnérabilité et la dépendance non comme des situations exceptionnelles concernant certains individus, mais comme des dimensions constitutives de la vie collective.

Les différentes dimensions identifiées par Tronto permettent d'ouvrir plusieurs questions pour le champ curatorial. *Se soucier de* (*caring about*) invite à interroger ce à quoi l'exposition choisit de prêter attention : quels besoins, quelles vulnérabilités, quels êtres ou quels milieux sont



considérés, et lesquels demeurent invisibles ? *Se charger de (taking care of)* pose la question de la responsabilité : qui décide de répondre à ces besoins et selon quelles priorités institutionnelles, curatoriales ou politiques ? *Prendre soin (care giving)* déplace l'attention vers le travail concret de l'exposition (production, régie, médiation, administration, entretien, accompagnement des artistes, accueil des publics) et vers sa reconnaissance. *Recevoir le soin (care receiving)* oblige à considérer ses effets et sa réception : comment les artistes, les équipes, les publics ou les communautés concernées répondent-ils aux formes d'attention qui leur sont proposées ? Enfin, *prendre soin avec (caring with)* ouvre une dimension démocratique : comment penser le commissariat comme une pratique plus partagée, fondée sur la pluralité des voix, la coopération et la responsabilité collective au-delà de l'échelle d'une seule institution ?

Les travaux de Sandra Laugier prolongent cette réflexion en inscrivant le *care* non seulement dans une intention bienveillante : il engage une capacité d'attention et de perception, une manière de reconnaître ce qui importe dans une situation donnée, jusque dans les détails ordinaires et souvent invisibilisés de la vie et les gestes qui permettent l'entretien et la continuité d'un monde commun.

Cette attention à l'ordinaire invite à regarder autrement l'exposition : non seulement à travers ce qu'elle montre et représente, mais à travers ce qu'elle fait, ce qu'elle rend perceptible ou laisse invisible, la diversité des expériences de celles et ceux qui la traversent et les conditions concrètes qui permettent son existence.

Les publics occupent à cet égard une place essentielle. Que signifie accueillir des personnes dont les corps, les capacités, les perceptions ou les temporalités ne correspondent pas nécessairement aux normes implicites de l'institution culturelle ? Comment prendre en compte les expériences de personnes en situation de handicap, de personnes malades ou âgées, de patient·es, d'aidant·es ou, plus largement, de celles et ceux qui ne se sentent pas toujours pleinement accueilli·es dans les institutions culturelles ? Et que nous apprennent ces expériences sur les formes mêmes de l'exposition, ses usages et ses conditions d'accessibilité ?

Penser le commissariat à partir du *care* conduit également à déplacer le regard de l'individu vers l'institution et les formes d'organisation collective. Les expériences issues de la psychothérapie institutionnelle, notamment celles développées autour de Jean Oury et Félix Guattari à la clinique de La Borde, ont montré combien le soin engage aussi les manières d'organiser un milieu, de distribuer ou de déplacer les rôles et de construire du collectif. Sans transposer le modèle thérapeutique au champ culturel, ces expériences peuvent constituer des ressources pour interroger les modes de coopération, de décision et de responsabilité au sein des institutions artistiques et culturelles.

Cette réflexion suppose cependant de ne pas idéaliser le *care*. Celui-ci ne constitue pas nécessairement une relation harmonieuse ou égalitaire. Il peut être asymétrique, paternaliste,



devenir une injonction morale, reconduire des rapports de pouvoir ou invisibiliser celles et ceux qui en accomplissent le travail. Son vocabulaire peut également être mobilisé par les institutions sans transformation effective de leurs pratiques. Interroger le *care* implique donc aussi d'en considérer les tensions, les conflits et les ambiguïtés : qui prend soin de qui ? Qui définit les besoins ? Qui accomplit ce travail ? Qui en bénéficie ? Qui demeure invisible ?

Il importe également de distinguer ici *care*, soin, bien-être, réparation et thérapeutique. Il ne s'agit pas de demander à l'art ou à l'exposition de « soigner », ni de leur attribuer une fonction thérapeutique ou réparatrice. L'enjeu est plutôt d'examiner ce que produit une attention portée aux vulnérabilités, aux interdépendances, aux situations particulières et aux conditions concrètes dans lesquelles se fabriquent et se vivent les expositions.

Le colloque souhaite ainsi mettre en dialogue des recherches et des expérimentations issues de l'histoire et de la sociologie de l'art, des études curatoriales, de la philosophie, du design et de la scénographie, mais également des études du *care*, de la santé, du handicap, des vulnérabilités et de la recherche-crédation. Il accueillera aussi bien des contributions théoriques que des analyses de pratiques, des études de cas ou des retours d'expériences permettant d'interroger concrètement ce que le *care* fait (ou pourrait faire) au commissariat d'exposition.

Axes de réflexion possibles

- Comment les éthiques du *care* peuvent-elles être pensées comme une méthode ou une pratique curatoriale, plutôt que comme un simple thème d'exposition ?
- Que devient l'exposition lorsque l'on prête attention à ses conditions concrètes de fabrication, à ses gestes ordinaires et aux formes de travail matériel, relationnel et attentionnel qui la rendent possible ?
- Comment concevoir des expositions attentives aux vulnérabilités des artistes, des publics et des équipes, sans les essentialiser ni les instrumentaliser ?
- Comment penser les publics comme parties prenantes de l'expérience curatoriale, en tenant compte de la pluralité des corps, des capacités, des perceptions et des temporalités ?
- Que peuvent apporter les savoirs issus de la santé, du handicap et des situations de vulnérabilité à la conception des expositions et des dispositifs de médiation ?
- Comment repenser les temporalités de l'exposition face à l'accélération, à la surproduction et à l'épuisement professionnel, et quelles pratiques curatoriales peuvent résister aux logiques productivistes ou extractivistes ?
- Comment penser les interdépendances entre humains, objets, infrastructures, environnements et autres formes du vivant dans la production et l'expérience de l'exposition ?



- Le *care* peut-il constituer un outil critique pour transformer les modes d'organisation, de coopération et de décision au sein des institutions culturelles ?
- Comment articuler *care*, expérimentation artistique et exigence critique, sans réduire l'exposition à une fonction réparatrice ou thérapeutique, ni faire du soin un simple langage institutionnel ou un outil de communication ?
- De quelle manière les pratiques issues du design, de la scénographie ou de la recherche-crédation peuvent-elles contribuer à repenser l'exposition comme espace sensible ?

Comité scientifique

- Sylvia Girel, sociologue, professeure des universités, Aix-Marseille Université.
- Lisa Friedlander, professeure des universités – praticienne hospitalière (PU-PH), Université Paris Cité, co-coordinatrice scientifique de la Chaire VULCA.
- Cécile Camart, maîtresse de conférences en histoire de l'art et muséologie, Université Sorbonne Nouvelle.
- François Piron, commissaire d'exposition, Palais de Tokyo.
- Sophie Larger, designer, enseignante-chercheuse en design à l'École des Arts Décoratifs - PSL, docteure en design SACRe - PSL, responsable du groupe de recherche Symbiose à EnsadLab et coordinatrice scientifique de la Chaire VULCA (Vulnérabilités et Capabilités).
- Noam Alon, chercheur associé, CERLIS, commissaire d'exposition indépendant, enseignant-chercheur à l'Université Sorbonne Nouvelle.

Modalités de candidatures & calendrier

Les propositions devront parvenir avant le 1er décembre 2026, sous la forme d'une problématique résumée (5000 signes maximum, espaces compris), adressée par mail à sophie.larger@ensad.fr & noam.alon@sorbonne-nouvelle.fr

mi-octobre 2026 : lancement de l'appel

1er décembre 2026 : clôture de l'appel

Mi-décembre 2026 : réunion de sélection du comité scientifique

4 janvier 2027 : annonce aux intervenant·es retenu·es

2 février 2027 : diffusion du programme du colloque

23 avril 2027 : Colloque à l'amphithéâtre de l'École des Arts Décoratifs-PSL, Paris 5e, 9h à 18h



Soutien

Ce colloque bénéficie du soutien de l'Index ICCA et de la Chaire VULCA (Vulnérabilités et Capabilités). Cette dernière est portée par l'École des Arts Décoratifs – PSL, l'Institut Imagine et l'École normale supérieure – PSL, la Chaire VULCA développe une recherche interdisciplinaire associant médecine, design, sciences cognitives et sciences humaines et sociales pour soutenir les capacités et l'autonomie des personnes vivant avec une maladie génétique.

Bibliographie indicative

Éthiques du care, vulnérabilité et interdépendance

Gilligan, Carol, *Une voix différente. Pour une éthique du care*, Paris, Flammarion.

Laugier, Sandra, « Vulnérabilité et expression ordinaire », dans Patricia Paperman et Sandra Laugier (dir.), *Le souci des autres. Éthique et politique du care*, Paris, Éditions de l'EHESS.

Mol, Annemarie, *The Logic of Care: Health and the Problem of Patient Choice*, Londres/New York, Routledge, 2008.

Puig de la Bellacasa, María, *Matters of Care. Speculative Ethics in More Than Human Worlds*, Minneapolis, University of Minnesota Press, 2017.

Tronto, Joan C., *Un monde vulnérable. Pour une politique du care*, Paris, La Découverte.

Institutions, soin et collectif

Antoine-Andersen, Véronique, « Faire entrer le corps et l'attention au musée », *La Lettre de l'OCIM*, no 194, 2021, p. 18-23.

Bondil, Nathalie, « Manifeste pour un musée des beaux-arts humaniste », dans Nathalie Bondil (dir.), *Pavillon pour la Paix Michal et Renata Hornstein. Art international et éducation : Atelier international d'éducation et d'art-thérapie Michel de la Chenelière*, Montréal, Musée des beaux-arts de Montréal, 2016, p. 20-28.

Boulanger, Agathe, Signe Frederiksen et Jules Lagrange (dir.), *Ce que Laurence Rassel nous fait faire*, Paraguay, 2020.

Bourriaud, Nicolas, *Esthétique relationnelle*, Dijon, Les presses du réel, 1998.



Brugère, Fabienne, *L'Éthique du care*, Paris, Presses Universitaires de France, coll. « Que sais-je ? », 2021.

Brugère, Fabienne et Le Blanc, Guillaume, *La fin de l'hospitalité. L'Europe, terre d'asile ?*, Paris, Flammarion, 2018.

Grassin, Anne-Sophie, « Le tournant sensible de la médiation culturelle », *La Lettre de l'OCIM*, nos 202-203, 2022, p. 10-17.

Labbé, Leslie, *La muséothérapie. Analyse des potentiels thérapeutiques du musée*, Dijon, OCIM, 2021.

Maczek, Ewa et Meunier, Anik (dir.), *Des musées inclusifs. Engagements, démarches, réflexions*, Dijon, OCIM / MKF, 2021.

Maso, Joana, *Soigner les institutions*, Paris, L'Arachnéen, 2021.

Oury, Jean, *Le Collectif*, Nîmes, Champ social, 2005.

Perret, Catherine, *Le Tacite, l'humain*, Paris, Seuil, 2021.

Rancière, Jacques, *Le Partage du sensible. Esthétique et politique*, Paris, La Fabrique, 2000.

Commissariat d'exposition, pratiques et conditions de travail

Bishop, Claire, *Installation Art: A Critical History*, Londres, Tate Publishing, 2005. C'est probablement la référence visée pour le corps du spectateur et l'expérience physique de l'installation.

Bjerregaard, Peter, « Dissolving Objects: Museums, Atmosphere and the Creation of Presence », *Emotion, Space and Society*, vol. 15, 2015, p. 74-81.

Böhme, Gernot, *The Aesthetics of Atmospheres*, éd. Jean-Paul Thibaud, Londres/New York, Routledge, 2017.

Commissaires d'Exposition Associés (C-E-A.) (dir.), *Réalités du commissariat d'exposition*, Paris, Beaux-Arts de Paris / Centre national des arts plastiques, 2015.

Chaumier, Serge et Isabelle Roussel-Gillet (dir.), *Pratiques de commissariat d'exposition : récits d'expérience pour une réflexion incarnée*, Paris, Éditions Complicités, 2017.

Glicenstein, Jérôme, *L'invention du curateur. Mutations dans l'art contemporain*, Paris, Presses universitaires de France, 2015.

Groys, Boris, « Politics of Installation », *e-flux journal*, no 2, janvier 2009.



Jeanpierre, Laurent et Séverine Sofio, *Les commissaires d'exposition d'art contemporain en France. Portrait social*, rapport d'enquête pour Commissaires d'Exposition Associés (C-E-A.), ministère de la Culture et de la Communication, 2009.

Jeanpierre, Laurent, Isabelle Mayaud et Séverine Sofio, *Types et degrés de la réalité curatoriale : une approche sociologique*, rapport d'enquête pour Commissaires d'Exposition Associés (C-E-A.), 2015.

Patureau, Frédérique et Jérémie Sinigaglia, *Artistes plasticiens, de l'école au marché*, Paris, Presses de Sciences Po, 2020.

Thibaud, Jean-Paul, *En quête d'ambiances. Éprouver la ville en passant*, Genève, MétisPresses, 2015.